

## Episode n°49 : DE L'HIPPIATRIE À L'HIPPOTHÉRAPIE

Longtemps, les soins aux chevaux étaient l'affaire du maréchal-ferrant, dont le savoir empirique faisait d'ailleurs parfois des miracles. L'ensemble des recettes utilisées à l'époque constitue ce qu'on appelle l'hippiatrie.

Puis vint Monsieur Bourgelat, qui donna à l'art de soigner les animaux des bases plus scientifiques. Il créa à Lyon, sa ville natale, la première école vétérinaire d'Europe (1761). La médecine vétérinaire a fait depuis des progrès considérables. Sans toutefois donner pleinement satisfaction à certains, qui la trouvent trop agressive, trop invasive, trop chimique – bref, pas assez « naturelle ».

Se sont alors développées, comme pour les hommes, de nombreuses pratiques dites « de bien-être », de médecines dites « douces », de techniques dites « traditionnelles ». Une spécialiste, Barbara Piney, les a classées en trois grandes familles.

Dans le premier groupe, elle fait entrer l'ostéopathie ; les diverses kinésithérapies (thérapies par le mouvement) y compris le stretching (étirements) ; la physiothérapie, qui peut utiliser l'électricité, les ultrasons, les rayons laser ou les champs magnétiques. Mais aussi l'acupuncture, la mésothérapie (injection directe de produits apaisants sur la douleur) et, dernière technique à la mode, le shiatsu – sorte de massage qui faciliterait « la circulation de l'énergie ».

Deuxième catégorie : les soins par les plantes, l'homéopathie, la phytothérapie, et l'aromathérapie, la gemmothérapie, la naturopathie (sic), etc.

Il y a, enfin, les bienfaits de la balnéothérapie.

Pour les remercier, peut-être, de mettre tant d'imagination à rechercher son bien-être, à soulager ses misères, le cheval, en échange, permet aux hommes de l'utiliser pour soigner leurs propres problèmes physiques ou psychologiques : cela s'appelle l'hippothérapie.

Jean-Louis Gouraud

**Le tour du monde  
en 80 Chevaux**